

QUALITÉ & EFFICACITÉ	4
DOSSIER	20
JURIDIQUE	34
CAHIER SPÉCIAL RÉGIONS	36
ZOOM SUR	52
GROS PLAN SUR	54
SOLUTIONS DE PRODUCTION	56
RENCONTRE PHOTOVOLTAÏQUE	66
NEGOCE	68
ABONNEMENTS	69
LIVRES	70

«Énergie & développement durable magazine», bimestriel édité par Editions de l'électricité et du développement durable, 38 rue Dunois, 75013 Paris, SARL de presse au capital de 10 600 euros, RCS PARIS B 444 487 912, gérant Hubert Plateaux, associé fondateur Dan Bialod.

Directeur de la publication et rédacteur en chef : Hubert PLATEAUX

Rédacteurs : Marc LAVAN, Paul CANTOR, Claude BRASSEUR, Jean-Luc TIXIER, Dharam VIR SINGH, Marie-Hélène CORMIER, Jean-José WANÉGUE

Dossier réalisé avec la participation de : Jean-Marc LEVY (France Hydro-Électricité), Lauha Fried (ESHA), Aline Choulot (MHylab), Claude BRASSEUR, Daniel FARGES (SDMCE)

Graphisme : Frédéric MARMORET - IMPRO

Illustrations : Laurence MOUSSEL

Contacts rédaction :

e-mails : prenom.nom@2e2d.info

fax/voix : + 33 (0) 1 56 72 93 39

tél : + 33 (0) 1 53 61 91 25

Imprimé sur papier 100% recyclé (Vgreen)

Abonnements et publicités :

e-mail : admin@2e2d.info

fax/voix : + 33 (0) 1 56 72 93 39

tél : + 33 (0) 1 53 61 91 25

Commission paritaire : 0112 T 84227

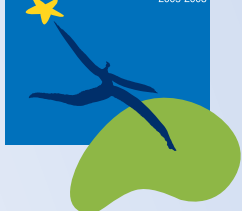
ISSN : 1764-2817

Dépôt légal : à la parution

Impression Corlet -Roto
14110 Condé-sur-Noireau

Abonnement annuel au magazine
(6 numéros et quatre hors série)
55 euros TTC

SUSTAINABLE ENERGY EUROPE
2005-2008



De la crise aux chantiers durables

Pour tenter de sortir l'économie mondiale de la crise, des sommes considérables ont été injectées pour sauvegarder des secteurs entiers comme la banque ou la construction automobile et le processus devrait se poursuivre dans d'autres secteurs. Plutôt que de reprendre les choses comme elles étaient avant la crise, on pourrait se mettre à espérer que tous ces investissements aillent vers des chantiers durables et contribuant à la lutte contre le changement climatique. On sait en effet qu'il coûterait beaucoup plus cher de réparer les effets d'un réchauffement incontrôlé que de réaliser les investissements nécessaires pour le limiter en moyenne à 2°C.

Rien que dans un numéro d'Énergie & développement durable magazine comme celui-ci, on peut trouver de nombreux exemples qui ne demandent qu'à être reproduits partout dans le monde. Dans certains cas, les industriels se dotent déjà de moyens de production supplémentaires, comme pour les batteries et composants électroniques pour véhicules hybrides, hybrides rechargeables et électriques, qui pourraient faire l'objet d'objectifs plus ambitieux que les prévisions actuelles. D'autres cherchent à mettre en place des infrastructures régionales ou nationales pour recharger des flottes de véhicules électriques.

Parmi les réalisations à reproduire, on peut citer le photovoltaïque pour la réalisation de toitures étanches sur de grands bâtiments ou encore des centrales au sol, avec des technologies dont les rendements augmentent et les coûts diminuent, comme les films minces ou le photovoltaïque à concentration. Dans les régions désertiques, on assiste au renouveau des centrales solaires thermiques qui concentrent le rayonnement solaire pour chauffer un fluide à haute température, pour produire de l'électricité verte.

Citons aussi les bioraffineries, qui recouvrent des technologies diverses mais dont les premières réalisations en cours démontrent l'intérêt. Le grand éolien a vu ses premiers modèles de 6 MW de puissance unitaire, essentiellement destinés aux parcs en mer. À l'autre bout de l'échelle, les éoliennes architecturales pourraient s'intégrer aux bâtiments.

Le secteur du bâtiment, comme l'a montré un récent colloque dont nous rendons compte, représente un immense chantier avec la rénovation du parc construit. Il existe déjà des technologies efficaces, même si de nouveaux produits ne manqueront pas d'apparaître sur le marché (toitures multifonctions, systèmes de chauffage hybrides, microcogénération). Le principal problème est celui de la mise en œuvre des matériaux, produits et technologies les plus avancés. Il serait dommage d'utiliser des solutions aux performances limitées pour des rénovations dont la durée de vie peut être de plusieurs dizaines d'années.

L'éclairage à diodes voit aussi ses performances augmenter et ses domaines d'application s'étendre, par exemple pour des lieux comme des parkings.

Le stockage d'énergie devrait aussi voir ses applications se développer, dans les véhicules mais aussi avec des niveaux de puissance et d'énergie plus importants, pour contribuer à stabiliser le fonctionnement des réseaux électriques, par exemple au niveau de la production d'origine renouvelable comme l'éolien ou le solaire.

Pour les plus gros émetteurs de gaz carbonique, le captage du CO₂ apparaît comme une solution incontournable. Une fois capté, celui-ci pourrait être en partie utilisé dans des procédés industriels, peut-être pour fabriquer des carburants et des produits chimiques de synthèse, le reste devant être stocké dans des réservoirs souterrains.

Le dossier de ce numéro sur la petite hydroélectricité décrit un secteur qui possède un potentiel important, depuis les installations individuelles de quelques centaines de watts jusqu'à des sites de plusieurs MW. Les impératifs portent sur le respect de l'environnement et la survie des poissons. À cet égard, les turbines hydrocinétiques, qui se placent simplement sur le fond de cours d'eau offrent la possibilité d'équiper de nombreux nouveaux sites dans le monde. La plupart des technologies propres ont leurs applications dans les pays développés mais aussi dans les pays en développement. C'est bien entendu le cas de la microhydroélectricité, qui suffit à alimenter des miniréseaux locaux et une centaine de maisons à l'écart du réseau électrique national. Outre l'éclairage nocturne, la radio, la recharge des téléphones portables, la télévision, la réfrigération, qui constituent autant de nouveautés, l'électricité produite permet la création de petites activités industrielles, sources de nouveaux revenus.

C'est donc bien au niveau mondial qu'il y a un besoin criant d'investissements dans les technologies propres.

Trouver des solutions et mettre en œuvre les moyens pour parvenir à produire des énergies propres et à améliorer l'efficacité énergétique dans tous les secteurs, c'est déjà lutter contre le changement climatique et anticiper sur ce qui constituera notre quotidien de demain et celui de nos enfants après-demain. Par l'information que nous vous divulguons, nous nous y employons depuis cinq ans et comptons sur votre soutien pour pérenniser notre action. ■

Hubert Plateaux